

Un amour bon comme le sel

L'Empereur Rouge a perdu son épouse très jeune; il fait de son mieux pour élever ses **trois filles** qu'il aime plus que tout au monde. Ses filles l'aiment tout autant et essayent de combler le vide laissé par la disparition de leur mère.

Le temps passe. Elles deviennent de grandes et jolies jeunes filles.

Un matin, lors du petit-déjeuner en famille, il vient à l'Empereur Rouge l'idée de demander à ses 3 filles comment est l'amour qu'elles ont pour lui.

- Mes filles, je vous aime plus que ma vie ! Et je sais que vous m'aimez beaucoup aussi. Toi, mon **aînée** j'aimerais bien savoir à quoi tu penses quand tu dis que tu m'aimes ...

La fille aînée regarde autour d'elle, cherchant à quoi elle pourrait comparer son amour si doux ...

- Oh, mon père, je pense au **miel**; mon amour pour vous est aussi doux que du miel.
- Sois bénie ma fille.

L'Empereur Rouge se tourne vers sa fille **cadette** :

Sa deuxième fille, la cadette, réfléchit en tournant la cuillère dans son bol :

- Et toi ma chérie ?
- Pour moi, je dirais qu'il est doux comme ... le **sucre**
- Je suis heureux ! Je vois que vous m'aimez toutes deux très tendrement.

L'Empereur Rouge se tourne vers la plus jeune :

- Voyons maintenant ce que nous dit notre **benjamine** ?

La troisième fille, rougit d'émotion : son père daigne lui accorder la parole, à elle la petite sœur !

- Père, mon amour pour vous ressemble au **sel** que l'on met dans les plats cuisinés ...

Un lourd silence enveloppe ses mots qui restent comme suspendus à un fil. Elle veut s'expliquer, mais levant les yeux, elle aperçoit le regard courroucé de son père...

- Ai-je dit quelque chose de mal ?.

Ses sœurs aînées pouffent de rire, mais l'Empereur Rouge ne rit pas, lui ! Ses sourcils noirs forment une barrière au-dessus d'un regard noir de colère. Il était impossible de discuter avec lui dans un tel moment. ; En effet, l'Empereur rouge doit son surnom au seul défaut qu'on lui connaisse : il entre parfois dans des colères irraisonnées. Gare alors à celui qui ose le contrarier, ou qui tenterait seulement de s'expliquer ...

- Vraiment quel compliment absurde ! *bon comme du sel* ! Vraiment ton amour est âpre et ton cœur desséché ! Te sœurs ont employé de merveilleuses images pour dire leur attachement envers ce vieux père qui vous aime tant. Par contre, toi ! **J'ai le sentiment que tu ne sais ni ne veux me respecter ! Quitte immédiatement ma cour pour aller là où l'amour est doux comme le sel, fille ingrate !**
- Oh, mon père, permettez-moi de vous expliquer. *Mon amour n'est ni plus ni moins grand que celui de mes sœurs* et je pense que la saveur du sel n'est ni meilleure ni moins bonne que celle du miel ou du sucre puisque...
- Écoutez-la s'obstiner encore, cette petite insolente ! Elle a l'audace de vouloir m'expliquer... Dehors ! Gardes, mettez-la à la porte !

Se sœurs essayent maladroitement d'apaiser l'Empereur, mais elle ne font qu'attiser sa colère.

Et la plus jeune des filles de l'Empereur Rouge se retrouve hors des murs du palais.

Elle change rapidement de vêtements afin de se rendre méconnaissable, et elle marche, marche jour et nuit, de village en village, acceptant les travaux qu'on lui propose. Les uns lui donnent à manger, les autres lui proposent de dormir à l'écurie ou dans la porcherie.

L'Empereur, sa colère apaisée, aurait bien aimé retrouver son enfant. Mais ses recherches restent vaines.

Plusieurs semaines ont passé. La jeune fille s'arrête devant les portes d'un grand palais, encore plus imposant que celui de son père. **L'intendante** l'aperçoit et se dit en elle-même:

- Peuh ! Encore une mendiante !

Aussi est-elle bien étonnée d'entendre la jeune fille lui demander du travail pour gagner honnêtement son pain. La trouvant bien courageuse, l'intendante veut savoir combien elle souhaite être payée.

- *Je suis orpheline et j'ai besoin d'un travail, même pénible.* Prenez-moi à l'essai. Je travaillerai durement. Je ne suis pas là pour mendier. *Je ne réclame rien maintenant.* Mettez-moi à l'ouvrage, et si vous considérez que je mérite d'être payé, vous me rembourserez mon effort.

Justement, on a besoin de gens à tout faire au château. Le souverain de cette contrée, **l'Empereur Vert**, était parti guerroyer et a pris avec lui tous les gens valides.

L'intendante doit veiller au nettoyage des nombreuses remises et resserres du palais. Aussi, pour mettre à l'épreuve la jeune fille, elle lui confie un lourd trousseau de clés sans lui donner de plus amples explications.

Mais la jeune fille est aussi intelligente que courageuse. Elle range armoires et buffets, et les frotte à la cire. Partout où elle passe se répandent ordre et propreté.

La voyant appliquée et minutieuse, l'intendante lui confie bientôt des tâches ménagères plus délicates. Et la jeune fille s'acquitte de tout à merveille, car elle y met tout son cœur. Elle sait faire les confitures, les brioches, les gâteaux. Ses doigts courent sur le tissu, cousant et brodant. Elle sait assortir mieux que personne couleurs et matières. Des pulls aux points et motifs délicats naissent des pelotes de laine qu'elle choisit de bonne qualité.

Et lorsqu'elle a terminé, à la tombée de la nuit, elle ne s'attarde pas à bavarder en compagnie des autres serviteurs, toujours à se jalouser l'un l'autre, mais elle prend un livre et s'isole.

Bientôt on ne parle plus que de cette orpheline si douce et courageuse, venant d'on ne savait où, mais qui sait tout faire...

Intriguée, l'Impératrice veut la connaître. Dès le premier contact, sa franchise et ses bonnes manières lui plaisent tout de suite. Bien qu'ignorant ses origines, elle décide de la prendre pour servante. Bientôt elle lui demande de l'accompagner partout. *La reine n'a qu'un fils parti à la guerre* avec son père l'Empereur, et la compagnie de la jeune fille adoucit cette attente. Elle se prend d'amitié pour elle et sa présence lui devient vite indispensable.

Petit à petit on oublie qu'elle s'est présentée un jour aux portes du palais, en haillons, arrivant d'on ne sait d'où.

Trois années passent.

Un beau matin, un messager porteur d'un étendard vert annonce le retour de l'Empereur vert, il a gagné la guerre ! L'Impératrice ordonne des fêtes, un banquet.

Mais un second messager s'avance, porteur d'une bannière sombre : le jeune prince vient d'être grièvement blessé dans une embuscade, sur le chemin du retour. Les fêtes sont annulées.

Jour et nuit, l'impératrice veille au chevet de son fils. Elle refuse qu'on s'approche. Mais *épuisée*, elle finit pas se raisonner, et confie les soins de son fils à la jeune *servante* en qui elle a placé sa confiance.

Douce et prévenante, elle sait apaiser les souffrances du jeune homme qui retrouve peur à peu la santé et le sourire. Le prince reprend goût à la vie et ne tarde pas à tomber amoureux. Elle, elle l'aimait déjà depuis le premier jour.

Au printemps, complètement rétabli, Le prince se promène en compagnie de sa mère et lui fait part de son désir de se fonder une famille. Son cœur a déjà choisi ...

L'Impératrice est ravie : cela lui évitera une fastidieuse tournée des cours royales afin de découvrir une demoiselle digne de son fils et assez jolie pour lui plaire...

- Qui est donc l'heureuse élue ?

Lorsqu'elle apprend qu'il s'agit de sa jeune suivante, elle sait qu'il a fait un bon choix. Mais on ignore tout de ses origines... Qu'en dira l'Empereur ?

L'Empereur Vert consent à ce mariage.

- *Cette jeune fille a une noblesse d'âme qui vaut amplement celle d'une haute naissance.*

Des noces magnifiques s'organisent. Conteurs, jongleurs et bateleurs, baladins et musiciens sont prévus. Et sur la liste des invités, la future mariée insiste pour qu'on y inscrive un certain **Empereur Rouge**, qu'elle dit connaître depuis fort longtemps.

Le grand jour arrive. Après la cérémonie, vient le repas de noce. La jeune mariée tient absolument à préparer certains plats. Puis elle donne des instructions très précises pour le service. Ces plats doivent être réservés à l'Empereur Rouge.

Tous les convives mangent, boivent et se régalent.

Seul l'Empereur Rouge semble avoir étrangement perdu l'appétit. Les mets lui semblent curieusement assaisonnés, ou bien il leur manquent un je-ne-sais-quoi... Il tente de boire pour stimuler son palais, mais le vin est si liquoreux qu'il tousse à s'étouffer. Ses assiettes sont desservies pratiquement intactes.

L'empereur, un peu perdu au milieu de cette noce où il ne connaît personne, observe les convives : tous semblent s'amuser et apprécier le repas. La mariée est souriante, il a la vague impression de l'avoir déjà vue...N'y tenant plus, il demande à son voisin de gauche :

- Appréciez-vous le repas ?
- Et comment ! Cela fait longtemps que je n'ai dégusté de mets aussi fins !

Et à son voisin de droite :

- Que pensez-vous du menu ?
- Un vrai festin, un pur régal...

L'Empereur Rouge goutte dans l'assiette de gauche, boit dans le verre de droite ... et son étonnement se change alors en colère, une de ses colères légendaires :

- On se moque de moi ici ! Comment se fait-il que tous les plats soient délicieux et les miens immangeables ? Le vin est excellent, mais celui qui m'est servi imbuvable !

L'Empereur Vert, très étonné se tourne vers son épouse, et ne lit dans ses yeux qu'une immense surprise... Il fait chercher le chef cuisinier.

C'est alors qu'une voix claire mais ferme s'élève :

- C'est inutile. Ces plats n'ont pas été préparé par le chef cuisinier mais par moi-même.

La mariée se lève et s'explique ;

- Je remercie mes beaux-parents et mon cher époux de la confiance dont ils ont fait preuve en me permettant d'inviter un étranger à mes noces. En fait, l'Empereur Rouge est mon père. *Et il est irrité à juste raison.* J'ai veillé personnellement à ce que tous les plats réservés à son repas soient *uniquement assaisonnés avec du miel et du sucre, même le vin ! Même la salière* qui se trouve sur sa table contient du sucre ! Ainsi, plus il veut saler ses plats, plus il les rends sucrés !

La jeune fille raconte alors son histoire. Comment elle a été chassée pour avoir déclaré son amour bon comme le sel, alors que ses sœurs le présentaient doux comme le miel ou le sucre.

- J'ai voulu montrer à mon père que mon amour pour lui était et reste aussi **sincère et vrai** que celui de mes sœurs. Cet amour est aussi **bon** que le sel qui relève le goût des aliments. Même si l'on ne peut le manger tout seul, comme le miel ou le sucre, le sel est irremplaçable. C'est lui qui permet la conservation des aliments, tel est mon amour : **solide et fidèle, il donne du goût à la vie.** C'est ce que je n'ai pas eu l'occasion de lui expliquer jusqu'à présent.

L'Empereur Rouge se sent empli de honte. Sa colère l'a empêché de comprendre et l'a séparé de sa fille. Mais *elle semble si heureuse de l'avoir retrouvé, qu'il délaisse tout orgueil pour n'écouter que son cœur.*

Aujourd'hui il a retrouvé sa fille, qui restera toujours le sel de sa vie...

et les deux familles une fois réunies, on fit ce jour-là un repas salé-sucré qui mit tout le monde de bonne humeur.